

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS — FRANCE

TÉL. 320.36.20.

C.C.P. 1248-74 N PARIS

D 509 PUEBLA: REALITE ECCLESIALE D'AMERIQUE LATINE
(Extrait du document final)

En continuation de DIAL D 508, nous donnons ici le texte du document final de Puebla concernant la réalité ecclésiastique du continent. Cet extrait fait directement suite au précédent qui était intitulé "Vision pastorale du contexte socio-culturel". Nous précisons que la traduction est faite sur la rédaction provisoire en espagnol.

Note DIAL

1ère partie - VISION PASTORALE DE LA REALITE LATINO-AMERICAINE

1- VISION HISTORIQUE DE LA REALITE LATINO-AMERICAINE

(...)

2- VISION PASTORALE DU CONTEXTE SOCIO-CULTUREL

(cf. DIAL D 508)

3- LA REALITE ECCLESIALE AUJOURD'HUI EN AMERIQUE LATINE

1) Introduction

(40) La vision de la réalité dans son contexte social, telle que nous venons de la présenter, nous montre que le peuple latino-américain chemine entre (l'angoisse et l'espoir) entre la (frustration et l'attente.)

Les angoisses et les frustrations, vues sous l'angle de la foi, ont été provoquées par le péché, lequel a des dimensions individuelles et sociales gigantesques. Les espoirs et les attentes de notre peuple naissent de son sens religieux profond et de ses richesses humaines.

Comment l'Eglise considère-t-elle cette réalité? Comment l'interprète-t-elle? A-t-elle découvert la manière de la cerner et de l'éclairer à la lumière de l'évangile? Est-elle parvenue à comprendre en quoi cette réalité menace de détruire l'homme, objet de l'amour infini de Dieu, alors que sous d'autres aspects il s'est réalisé conformément au plan divin? Comment l'Eglise s'est-elle (édifiée) en accomplissement de la mission de salut que le Christ lui a confiée et qui doit s'incarner dans des situations concrètes pour des hommes concrets? Qu'a-t-elle fait devant la réalité changeante des dix dernières années?

Telles sont les grandes interrogations qui sont les nôtres et auxquelles nous allons essayer de répondre, tout en ayant présent à l'esprit que la mission essentielle de l'Eglise est d'évangéliser ici et aujourd'hui en fonction de demain.

2) Face aux changements

- (41) Autrefois, quand notre continent n'avait pas encore été touché ni emporté par le courant vertigineux des changements culturels, sociaux, économiques, politiques et techniques de l'époque moderne, le poids de la tradition aidait à la transmission de l'évangile: l'enseignement dispensé depuis la chaire était reçu avec empressement en famille et à l'école; il était porté et confirmé par la pression sociale du milieu.
- Aujourd'hui il n'en est plus de même. La foi proposée par l'Eglise est acceptée ou non, dans une plus grande liberté et avec un sens critique manifeste. Les paysans eux-mêmes, auparavant très loin de tout contact avec la civilisation, font preuve désormais de sens critique; cela vient des possibilités de contact avec le monde actuel offertes principalement par la radio et les moyens de transport; cela tient aussi au travail de conscientisation mené par les agents de pastorale.
- La croissance démographique a débordé la capacité de l'Eglise à transmettre à tous la Bonne Nouvelle. Les ministres de la Parole, les paroisses et les structures ecclésiastiques sont en nombre insuffisant pour éteindre la soif d'évangile du peuple latino-américain. Les vides ont été remplis par d'autres, ce qui a conduit à l'indifférentisme et à l'ignorance religieuse. Il n'a pas encore été possible d'organiser une catéchèse atteignant toute la vie et pas seulement sacramentelle.
- (42) L'indifférentisme, plus que l'athéisme, est devenu la caractéristique d'une grande partie de la jeunesse, de la classe ouvrière et des groupes d'intellectuels adhérant à d'autres valeurs. L'action parfaitement positive de l'Eglise en faveur des droits de l'homme et son comportement vis-à-vis des pauvres ont fait que les groupes économiquement forts qui se croyaient les piliers du catholicisme s'estiment aujourd'hui abandonnés par l'Eglise laquelle, disent-ils, a outrepassé sa mission "spirituelle". Nombre de personnes se disent catholiques "à leur manière" et ne respectent pas les principes fondamentaux de l'Eglise. D'autres valorisent leur "idéologie" plutôt que leur foi et leur appartenance à l'Eglise.
- (43) Le pluralisme religieux s'ajoute à l'indifférentisme. De nombreuses sectes se sont non seulement montrées anticatholiques de façon claire et constante; elles ont été injustes envers l'Eglise et ont essayé de la saper dans ses membres les moins éclairés. Nous devons reconnaître avec humilité que, pour une grande part encore dans certains secteurs d'Eglise, une fausse interprétation du pluralisme religieux a favorisé la propagation de doctrines erronées ou discutables en matière de foi et de morale, en semant ainsi la confusion parmi le peuple de Dieu.
- (44) Tous ces problèmes se trouvent aggravés par l'ignorance religieuse à tous les niveaux - les intellectuels comme les analphabètes - mais il faut cependant reconnaître qu'il y a eu une avancée très réelle avec la catéchèse des adultes en particulier.
- (45) L'ignorance religieuse et l'indifférence conduisent nombre de personnes à faire abstraction des principes moraux au plan individuel ou social, et à se contenter au mieux du seul ritualisme ou d'une pratique sociale de certains sacrements: baptême, mariage et enterrement, comme signes de leur appartenance à l'Eglise.
- (46) La sécularisation, propre en soi à reconnaître la légitime autonomie de l'action temporelle et à purifier Dieu et la religion de leurs images faus-

sées, s'est souvent traduite par une dévalorisation du religieux ou par un horizontalisme qui tourne le dos à Dieu et lui refuse toute influence dans la vie publique. L'image d'une Eglise alliée aux puissants de ce monde a changé dans la plupart de nos pays. Ses prises de position fermes en faveur des droits de l'homme et son engagement dans le sens d'une promotion sociale réelle l'ont rapprochée du peuple, ce qui a provoqué par ailleurs l'incompréhension et/que d'autres groupes sociaux s'en écartent.

- (47) Aiguillonnée par le commandement du Christ sur la prédication de l'évangile et par l'immensité d'une tâche alourdie des changements survenus, l'Eglise qui est en Amérique latine ressent son incapacité et ses insuffisances humaines, tout en vérifiant en même temps l'inspiration et le dynamisme de l'Esprit du Christ; elle comprend qu'elle ne peut, sous peine de pécher par infidélité à sa mission, faire machine arrière ni rester insensible devant les exigences d'un monde qui change.
- (48) Depuis la 1ère conférence générale de l'épiscopat, réalisée à Rio de Janeiro en 1955 et qui avait donné naissance au Conseil épiscopal latino-américain (CELAM), et plus vigoureusement encore après le Concile Vatican II et la conférence de Medellin, l'Eglise a acquis une conscience toujours plus vive et plus approfondie de sa mission fondamentale d'évangélisation et de l'impossibilité pour elle de remplir cette mission sans un effort constant de connaissance de la réalité et d'adaptation du Message aux hommes d'aujourd'hui dans un sens dynamique, renouvelé, attirant et convaincant. Dans cette attitude de recherche on peut dire que l'Eglise, en Amérique latine, a déployé une activité quasiment fébrile et qu'elle a, à tous les niveaux, organisé des réunions d'études, des cours, des instituts de formation, des rencontres et des journées sur les thèmes les plus variés, mais toujours dans le sens de l'approfondissement du Message et de la connaissance de l'homme dans ses situations concrètes et dans ses aspirations.

3) Face à la revendication de justice

- (49) De l'intérieur de chacun des pays qui composent l'Amérique latine monte jusqu'au ciel un cri toujours plus ardent et plus impressionnant. C'est le cri d'un peuple qui souffre et qui demande la justice, la liberté, le respect des droits fondamentaux de l'homme et des peuples. La conférence de Medellin déjà, il y a un peu plus de dix ans, avait confirmé ce fait quand elle déclarait: "un cri sourd jaillit du milieu de millions d'hommes demandant à leurs pasteurs une libération qui ne leur vient de nulle part" (Pauvreté de l'Eglise, 2). Ce cri a pu paraître sourd à l'époque. Aujourd'hui il est éclatant, grandissant, impétueux et, dans certains cas, menaçant.
- (50) La situation d'injustice que nous avons décrite dans la partie précédente est pour nous l'occasion de réfléchir au grand défi qu'est, pour notre pastorale, le fait d'aider l'homme à passer d'une situation moins humaine à une situation plus humaine. Les différences sociales profondes, la pauvreté extrême et la violation des droits de l'homme en de nombreux endroits sont des défis pour l'évangélisation. Notre mission consistant à mener l'homme vers Dieu suppose aussi l'édification, ici, d'une société plus fraternelle. La situation sociale n'a pas manqué de provoquer des tensions à l'intérieur même de l'Eglise; elles sont le fruit de groupes qui ou bien mettent l'accent sur la dimension "spirituelle" de leur mission, en se défendant des tâches de promotion, ou bien veulent réduire la mission de l'Eglise à un simple travail de promotion humaine.

Un phénomène nouveau et préoccupant est celui de la participation de prêtres à la politique de parti, non plus seulement à titre individuel comme certains le faisaient, mais comme groupes de pression. Il en est de même, dans certains groupes, de l'utilisation dans l'action pastorale d'analyses sociales à connotation politique caractérisée.

- (51) La conscience qu'a l'Eglise de sa mission d'évangélisation l'a conduite, durant les dix dernières années, à publier un nombre impressionnant de lettres pastorales et de déclarations sur la justice sociale; à fonder des organisations de solidarité avec ceux qui souffrent, de dénonciation des atteintes à la dignité humaine et de défense des droits de l'homme; à encourager le choix des prêtres et des religieuses en faveur des pauvres et des marginalisés; à subir la répression et parfois la mort, en témoignage de sa mission prophétique. Il y a encore beaucoup à faire, sans aucun doute, pour que l'Eglise se montre plus unie et solidaire. La peur du marxisme empêche un certain nombre d'affronter la réalité oppressive du capitalisme libéral. On peut dire que, face au danger d'un système de péché, on oublie de dénoncer et de combattre la réalité existante d'un autre système de péché. Il faut porter toute son attention sur ce dernier, sans oublier les formes historiques du marxisme qui sont athées et violentes.
- (52) Pressée par le cri du peuple latino-américain qui demande le pain de la Parole de Dieu et qui réclame la justice, attentive à un peuple profondément religieux et, de ce fait, pleinement confiant en Dieu, l'Eglise a, durant ces dix dernières années, fait de grands efforts pour offrir une réponse pastorale adaptée, avec des réussites, des déficiences et des échecs.
- (53) Il est certain, comme on l'a dit, que l'Eglise s'est sentie interpellée par les changements survenus dans l'homme latino-américain devenue plus libre et plus critique. Il est certain que la croissance démographique fait que l'Eglise est débordée dans sa tâche d'annonce de la Bonne Nouvelle, non seulement en raison de l'augmentation de population, mais aussi par suite du manque de prêtres, de la pénurie de vocations sacerdotales et religieuses, des désertions qui se sont produites, de l'absence de laïcs engagés plus directement dans des fonctions ecclésiales, et de la crise des mouvements apostoliques traditionnels.
- (54) Il est également certain que des initiatives ont été prises et des expériences tentées et qu'elles ont été confirmées de façon heureuse. S'il est vrai qu'il y a des familles qui se désagrègent et se détruisent sous l'effet de l'égoïsme, de l'isolement, de la recherche du bien-être et du divorce légal ou spirituel, il n'est pas moins vrai qu'il existe des familles, qualifiées justement d'"églises domestiques", dans lesquelles la foi est vécue, les enfants sont éduqués religieusement, et où est donné le bon exemple de l'amour, de l'entente, du service du prochain au plan de la paroisse et du diocèse.
- (55) D'un côté, cela est indéniable, des conflits douloureux de générations se produisent entre parents et enfants; des jeunes ne cherchent que le plaisir ou rêvent d'une situation lucrative et de prestige, marqués qu'ils sont de la volonté d'"arriver" et de dominer. De l'autre côté cependant, grâce à l'éducation donnée par la famille, par les collègues qui se sont renouvelés et par les mouvements de jeunesse, il y a des jeunes qui vibrent à la découverte du Christ et qui vivent intensément leur foi dans l'engagement auprès du prochain, des pauvres en particulier.
- (56) A l'époque où se tenait la conférence de Medellin, les communautés ecclé-

siales de base n'étaient qu'une expérience balbutiante. Dix ans plus tard, elles se sont multipliées et ont mûri, surtout dans certains pays; elles sont aujourd'hui un motif de joie et d'espérance pour l'Eglise. Dans la communion avec l'évêque, comme le demandait Medellín, elles sont devenues des foyers d'évangélisation ainsi que le moteur de la libération et du développement.

- (57) La vitalité des communautés ecclésiales de base est telle qu'elles commencent à porter du fruit. Elles font naître des ministères laïcs: présidents d'assemblée, responsables de communauté, catéchistes, missionnaires.
- (58) En certains endroits on n'a pas porté une attention suffisante au travail de formation des communautés de base. Il est regrettable que des intérêts visiblement politiques s'emploient à les manipuler et, parfois, à les écarter de la vraie communion avec leur évêque.
- (59) On assiste également à la floraison de groupes ecclésiaux de laïcs, hommes et femmes, qui s'attachent à réfléchir dans la foi sur la réalité qui les entoure, cherchent des formes originales d'expression de leur foi en la parole de Dieu et s'efforcent de la mettre en pratique.
- (60) Grâce à ces groupes l'Eglise se trouve en pleine phase de renouveau de la vie paroissiale et diocésaine à travers une catéchèse adaptée, tant au plan de la méthodologie et de l'utilisation des techniques modernes que moyennant une présentation du contenu nettement orientée vers les motivations évangéliques de l'existence et la croissance dans le Christ.
- (61) La liturgie a réussi à purifier de façon significative des coutumes purement culturelles et les célébrations, dans les paroisses comme en petits groupes, sont marquées par une participation active ainsi que le demande la constitution Sacrosanctum Concilium de Vatican II. Certains groupes ont malheureusement été réfractaires au renouveau et d'autres ont pratiqué des abus. Pour la célébration des sacrements l'Eglise a réussi, malgré les résistances du début, à faire accepter, à quelques exceptions près, une catéchèse de préparation aux sacrements et une proclamation de la Parole de Dieu au cours de leur célébration, ce qui est profitable pour la formation et l'approfondissement de la vie chrétienne.
- (62) Les douloureuses tensions d'ordre doctrinal, pastoral et psychologique existant dans l'Eglise entre agents de pastorale aux orientations différentes, bien que toujours réelles, sont en passe de se résorber grâce au dialogue ouvert et constructif. En de nombreux endroits les prêtres se sont organisés en équipe afin de s'entraider et de se soutenir mutuellement pour leur vie spirituelle. Il arrive que des religieuses et des laïcs collaborent avec de telles équipes.
- (63) L'aide généreuse qu'ont reçue nos Eglises et même le CELAM de la part des Eglises soeurs d'Europe et d'Amérique du Nord, tant en personnel qu'en moyens économiques, a contribué de façon significative à l'effort d'évangélisation sur l'ensemble du continent. C'est là un signe de la charité universelle de l'Eglise. La volonté d'intégration de cet apport dans les plans pastoraux des Eglises locales est une marque de respect et de communion.
- (64) En terminant cette description sommaire de la réalité ecclésiale, nous tenons à souligner que dans l'Eglise d'Amérique latine la communion est

vécue à plusieurs niveaux avec, bien sûr, des failles et des déficiences.

Il y a la communion locale, la communion à la base, dans les familles, dans les communautés ecclésiales et dans les paroisses; des efforts sont faits pour une intercommunication des paroisses.

Il y a la communion intermédiaire, celle de l'Eglise particulière ou diocèse, qui fait le lien entre les petites unités et l'universel. Pareillement, il y a la communion entre diocèses au plan national et régional telle qu'elle existe dans les conférences épiscopales et, au plan latino-américain, dans le CELAM.

Il y a la communion plus universelle qu'on pourrait appeler interecclésiale et qui naît des liens avec le Saint-Siège, dans la conscience qu'a l'Eglise d'Amérique latine d'elle-même, de son rôle et de son apport à l'Eglise universelle, et se traduisant par les contacts d'amitié avec les Eglises des autres continents. Une telle communion trouve son expression majeure dans l'adhésion au Saint-Père, le pasteur suprême de l'Eglise.

La pratique de l'oecuménisme, qui n'en est qu'à ses débuts et qui s'exprime surtout par le dialogue et la promotion humaine, ouvre le chemin de l'unité désirée.

La religiosité populaire aujourd'hui revalorisée, en dépit des déviations et des ambiguïtés qu'elle comporte, est l'expression de l'identité religieuse d'un peuple; en se purifiant des déformations qui l'affectent, elle devient le lieu privilégié de l'évangélisation. Les grandes dévotions et célébrations populaires sont une caractéristique du catholicisme latino-américain, contribuent au maintien des valeurs évangéliques et signifient l'appartenance à l'Eglise.

4) Les structures de l'évangélisation

- (65) Les paroisses - On constate que l'organisation pastorale de la paroisse, qu'elle soit territoriale ou personnelle, dépend fondamentalement de ceux qui en font partie et de l'union qui existe entre eux en tant que communauté humaine.

La paroisse rurale, en règle générale, coïncide dans ses structures et ses services avec la communauté existante. Elle s'est efforcé de créer des communautés ecclésiales de base correspondant aux groupes humains dispersés dans la zone que recouvre la paroisse.

Par contre les paroisses urbaines, débordées par le grand nombre de personnes auxquelles elle doit répondre, ont davantage mis l'accent sur le culte et les sacrements. Il devient de plus en plus nécessaire de multiplier les petites communautés territoriales ou de milieux afin de répondre au besoin d'une évangélisation personnalisée.

- (66) L'école - Elle est un lieu d'évangélisation et de communion. Le nombre des écoles et collèges catholiques a diminué de façon conséquente. Mais par ailleurs on est davantage conscient de la nécessité d'une présence de chrétiens engagés dans les structures éducatives du secteur public ou privé non dirigé par l'Eglise. Les centres catholiques d'éducation s'ouvrent de plus en plus à l'ensemble des secteurs sociaux.

5) Ministères et charismes

Au début de ce chapitre, nous tenons à exprimer notre plus vive reconnaissance aux Eglises particulières qui, de l'étranger - Europe, Amérique du Nord, etc., ont collaboré en esprit de communion interecclésiale au renforcement de nos Eglises locales en nous envoyant fraternellement des missionnaires - prêtres, religieuses et laïcs, ainsi qu'une aide matérielle.

- (67) Les évêques - L'image de l'évêque et sa situation ont sans aucun doute changé au cours des dernières années. On note un plus grand esprit de collégialité entre eux, un sens accru de la coresponsabilité avec les prêtres, les religieuses et les laïcs, surtout au plan de l'Eglise particulière, encore qu'il faille regretter que ne soit toujours pas prise en compte la nécessaire coordination régionale ou nationale.
- On demande aujourd'hui à l'évêque un témoignage évangélique de vie personnelle et une plus grande proximité avec les prêtres et avec le peuple. Il existe actuellement, sans aucun doute, une plus grande simplicité et pauvreté dans le style de vie.
- La multiplication des diocèses a favorisé le contact entre l'évêque et la communauté diocésaine.
- (68) Les prêtres - Le manque de prêtres est alarmant, bien que dans certains pays on assiste à une remontée des vocations. Les prêtres sont surchargés de travail pastoral, là surtout où il n'y a pas eu d'ouverture suffisante dans l'acceptation des nouveaux ministères permettant la coopération. Il est encourageant de constater l'esprit de sacrifice de nombreux prêtres qui assument courageusement la solitude et l'isolement, en particulier en milieu rural.
- On voit cependant persister des méthodes pastorales inadaptées à la situation actuelle et à une pastorale organique.
- Dans la formation sacerdotale les expériences valables n'ont pas manqué malgré l'insuffisance en nombre des formateurs; dans certains cas il y a eu des exagérations mais qui sont en voie de résorption.
- (69) Les diacres permanents - Le diaconat permanent est une chose nouvelle dans nos Eglises. Bien acceptés dans leurs communautés, ils sont encore en nombre très restreint. Les communautés ecclésiales de base constituent le milieu ambiant propice à l'éclosion de diacres mais la plupart du temps elles disposent plutôt de laïcs (délégués de la Parole, catéchistes, etc.).
- (70) La vie consacrée - La vie consacrée constitue une force vive de l'évangélisation en Amérique latine. Elle a connu une phase de recherche d'identité et de son caractère propre en fonction des besoins nouveaux et de l'insertion dans la pastorale d'ensemble des diocèses.
- Les religieux en général sont entrés dans le renouveau; les relations se sont approfondies entre les personnes, les communautés et les différentes familles religieuses. Leur présence s'est accentuée dans les zones pauvres et difficiles. Ils ont la charge de la plupart des missions parmi les indiens.
- Il y a eu dans certains cas des conflits concernant l'intégration dans la pastorale d'ensemble, l'insertion insuffisante, l'absence du soutien de la communauté, le défaut de préparation aux tâches sociales ou le manque de maturité pour vivre ces expériences.
- Les communautés contemplatives, grande richesse spirituelle des diocèses, sont également passées par une période de crise; mais on assiste aujourd'hui à un renouveau des vocations dans plusieurs pays.
- Les instituts séculiers ont prospéré dans notre continent.
- (71) Les laïcs - Le sens de leur appartenance à l'Eglise s'est sans aucun doute accru partout, non seulement au niveau de l'engagement permanent qui est celui de certains d'entre eux dans l'Eglise, mais en raison également de leur participation plus active aux assemblées liturgiques et à l'apos-

total. La floraison des communautés ecclésiales de base en de nombreux pays est la preuve de cette insertion et de ce désir de participation. L'engagement du laïc dans le temporel a été très insuffisant alors qu'il est si nécessaire au changement des structures. On peut dire qu'en général il y a valorisation du laïc dans l'Eglise.

- (72) La femme mérite une mention spéciale: tant les religieuses que les membres d'institut séculier et les laïques prennent aujourd'hui, et de plus en plus, leur part de responsabilités pastorales, même si trop souvent encore on regarde avec méfiance cette participation.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 170 F - Etranger 200 F (voie normale)
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE
Imprimerie CCFD

Commission paritaire de presse: 56249
ISSN: 0399-6441